

# L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

## 8 Dossier POLITIQUE D'ACQUISITION

Des collections  
sans cesse enrichies  
autour de quatre grandes  
thématiques

Mission Dabo 6. Soldat en appui lors d'une embuscade de talibans contre les troupes françaises, Afghanistan, 2009.



Actualités  
LA TRAVIATA  
SE DONNE  
AUX INVALIDES

2



Musique  
UNE NOUVELLE SAISON  
AUX COULEURS  
ET ACCENTS CONTRASTÉS

7



Zoom sur...  
À LA GLOIRE  
DES COMBATTANTS

16



**OPÉRA EN PLEIN AIR** du 8 au 12 septembre 2015  
cour d'honneur

## LA TRAVIATA SE DONNE AUX INVALIDES

Le festival *Opéra en plein air* propose cette année de découvrir ou redécouvrir *La Traviata*, le célèbre opéra de Giuseppe Verdi. Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, le festival revient aux Invalides avec comme point d'orgue de l'édition 2015, cinq représentations exceptionnelles dans la cour d'honneur.

Jouée pour la première fois à Venise en 1853, *La Traviata* est sans doute le plus populaire des opéras de Verdi. Adaptation de la pièce d'Alexandre Dumas fils, *La dame aux camélias*, l'œuvre regorge de grands airs, héroïques, bouleversants et entraînants. Le livret met en scène Alfredo Germont, jeune homme issu d'une bonne famille provençale, et Violetta Valéry, courtisane dont il tombe amoureux lors d'une soirée à Paris. La mise en scène signée par Arielle Dombasle fera évoluer l'opéra entre frivolité et drame, laissant la magie opérer entre les lieux, les artistes et le public. À ses côtés, le styliste Vincent Darré s'est inspiré du caricaturiste du XIX<sup>e</sup> siècle Jean-Jacques Granville, pour imaginer de somptueux costumes et décors.

Événement populaire, *Opéra en plein air* se déroule chaque année sous les étoiles d'une sélection des plus beaux sites de France. Lieu ouvert à tous et doté d'une acoustique exceptionnelle, la cour d'honneur des Invalides lui offre un cadre idéal. L'objectif du festival fait par ailleurs écho à celui du musée de l'Armée : accueillir un public le plus large possible, lui faire apprécier la culture dans ses multiples déclinaisons et mettre en lumière un monument unique.

Réservez vos places dès maintenant !

**En savoir plus**  
[operaenpleinair.com](http://operaenpleinair.com)

| TOUT PUBLIC - 20h45

▲ Croquis des costumes et des décors de l'édition 2015 d'*Opéra en plein air*.

▼ Visiteurs du musée de l'Armée lors des dernières Journées européennes du Patrimoine : manipulation d'objets, découvertes et visites guidées sont au rendez-vous.

**32<sup>es</sup> JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015

## À LA DÉCOUVERTE DE CURIOSITÉS CACHÉES

A l'occasion des Journées du Patrimoine, le musée de l'Armée propose à ses visiteurs de découvrir la richesse de ses collections grâce à de nombreuses activités gratuites et tous publics. Venez aiguïser votre curiosité et partez à la découverte des trésors du musée de l'Armée et de l'Hôtel national des Invalides !

Sous un angle original, les conférenciers vous proposent de partir à la découverte du monument au cours d'une visite guidée privilégiée, notamment dans des lieux habituellement fermés au public comme le Grand Salon ou encore le caveau des Gouverneurs. Anecdotes, énigmes et légendes vous permettront d'appréhender la richesse de l'histoire et de l'architecture de cet édifice construit en 1670 par Louis XIV pour accueillir ses anciens soldats.

se de François Ier, pour la prochaine exposition du musée Chevaliers et Bombardiers. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515 qui ouvrira ses portes en octobre. A ne pas manquer également, pour petits et grands, les manipulations et essayages de fac-similés d'objets (arbalète, pièces d'armures, épée...) dans l'Arsenal, réserve visible qui présente 2 500 armes et armures mimant la disposition d'un arsenal du XVII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, suite au retour récent de la statue restaurée de Napoléon Ier, réalisée par Seurre, dominant la cour d'honneur des Invalides, les entreprises ayant participé à ce chantier seront présentes, sous le regard de la statue et de sa silhouette légendaire, pour répondre à toutes les questions.

### À la rencontre des restaurateurs des ateliers textile, cuir et métal et des experts en armement

Au programme : dialogue avec le public, démonstrations, présentation d'objets restaurés ou en cours de restauration, comme la

### Infos pratiques

Accès gratuit de 10h à 18h  
Animations : samedi de 13h à 18h et dimanche de 10h à 18h  
(réservation des visites guidées : [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr))

Programme complet sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)





Installation des chars venus  
du musée des Blindés de Saumur.

**EXPOSITION Churchill - de Gaulle** jusqu'au 26 juillet 2015

## FAÇADE BLINDÉE

Présentés depuis le début du mois d'avril en façade Nord des Invalides, les deux chars lourds, le français B1 bis et le britannique Matilda Mk II ont très vite trouvé leur public. De très nombreux touristes et visiteurs du musée se font photographier ou se prennent

en *selfie* devant ces deux impressionnants engins blindés, placés ici en introduction à l'exposition *Churchill - de Gaulle*. La vidéo de l'installation de ces chars, arrivés aux Invalides en convoi exceptionnel, est visible sur la chaîne YouTube du musée de l'Armée.

### CYCLE CINÉMATOGRAPHIQUE

du 4 au 8 juin 2015 / auditorium

## CHURCHILL ET DE GAULLE, LEURS VIES SUR GRAND ÉCRAN



Winston Churchill et le général de Gaulle ont été « inégalement » représentés au cinéma et à la télévision. Il faut bien reconnaître qu'endosser le rôle de ces deux figures n'a jamais été une sinécure pour un comédien. Néanmoins, le personnage de Winston Churchill a été le sujet de plusieurs productions, aux scénarios centrés autour de son incroyable destin. Le cas du général de Gaulle, dont le statut en tant que personnage de fiction reste à part, est

différent. S'il est depuis une dizaine d'années le sujet de téléfilms, sa présence dans quelques fictions cinématographiques ne l'est pas en tant que véritable personnage incarné mais comme apparition. Par sa programmation et ses intervenants, le cycle cinématographique proposé par le musée de l'Armée abordera toutes ces thématiques.

#### Au programme :

##### Judi 4 juin (19h30)

Invité : Stéphane Launey, docteur en études cinématographiques  
Service historique de la Défense  
*Colonel blimp (The Life and Death of Colonel Blimp)* de Michael Powell et Emeric Pressburger, 1943, VOSTF - couleur  
163 minutes

##### Vendredi 5 juin (19h30)

Invité : Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain, musée de l'Armée  
*Les griffes du lion (Young Winston)* de Richard Attenborough, 1972  
VOSTF - couleur  
157 minutes

##### Samedi 6 juin (17h00)

*Into the storm* de Thaddeus O'Sullivan, 2009  
VOSTF - couleur  
100 minutes

##### Dimanche 7 juin (17h00)

*L'Aigle s'est envolé (The Eagle Has Landed)* de John Sturges, 1976  
VOSTF - couleur  
135 minutes

##### Lundi 8 juin (19h30)

*Chacal (The Day of the Jackal)* de Fred Zinnemann, 1973  
VOSTF - couleur  
143 minutes

Entrée gratuite  
sur réservation  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)  
01 44 42 35 07

*Into the Storm*, de T. O'Sullivan (2008). Avec Brendan Gleeson dans le rôle de Churchill.



**EXPOSITION SOLDATS INCONNUS À L'ARC DE TRIOMPHE**  
fin prévue en novembre 2018

## 18 UNIFORMES POUR 18 SOLDATS INCONNUS

Le Centre des monuments nationaux et le musée de l'Armée se sont associés pour présenter dans l'écrin de la salle des Palmes de l'Arc de Triomphe, où reposa la dépouille du soldat inconnu de 1920 à 1921, dix-huit photographies grand format d'uniformes. Réalisées par le photographe Antoine Schneck et Jordan Gaspin, commissaire de l'exposition, elles proposent un regard nouveau sur une sélection de pièces conservées au musée de

l'Armée, qui rend compte de la diversité des pays belligérants, de leurs dates d'entrée en guerre, des évolutions des tenues, des différentes armes, unités et grades des combattants.

Ouverte au public depuis le 27 novembre 2014, l'exposition se prolongera jusqu'en novembre 2018.

 **En savoir plus**

[arc-de-triomphe.monuments-nationaux.fr](http://arc-de-triomphe.monuments-nationaux.fr)

### PROFITÉZ D'UNE OFFRE SPÉCIALE POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION SOLDATS INCONNUS

1 entrée plein tarif au musée de l'Armée  
= 1 entrée tarif réduit à l'Arc de Triomphe  
(7,50 € au lieu de 9,50€)

1 entrée plein tarif à l'Arc de Triomphe  
= 1 entrée tarif réduit au musée de l'Armée  
(7,50 € au lieu de 9,50€)

Offre valable sur présentation d'un billet d'entrée plein tarif aux caisses de l'établissement partenaire.

Les 18 soldats inconnus d'Antoine Schneck dans la salle des Palmes.



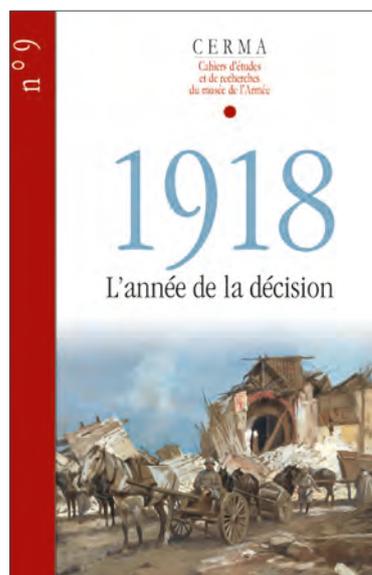
## PARUTION

### 1918, L'ANNÉE DE LA DÉCISION

Cette neuvième édition des Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA) examine, à l'échelle européenne la portée de l'année 1918 dans le dénouement militaire du premier conflit mondial. Alors que les plans d'opérations de 1914, les grandes batailles de 1916 ou les crises politiques et sociales de 1917 sont largement traités, les événements de 1918 semblent moins retenir l'attention. Pourtant cette année-là est marquée par des évolutions essentielles : retour d'une relative mobilité du front à l'Ouest (et dans les

Balkans), prises de risque stratégiques accrues, implication croissante des populations civiles, changements diplomatiques rapides... La fin de la guerre, ou tout du moins de la plupart des affrontements, survient de façon presque inattendue, surprenant à bien des égards tant les combattants que les décideurs.

Parution prévue fin juin 2015  
En vente à la librairie-boutique du musée de l'Armée  
Pour le commander : [histoire@musee-armee.fr](mailto:histoire@musee-armee.fr)



## ACCUEIL DU PUBLIC

L'ACCUEIL SUD RÉNOVÉ REÇOIT  
LA NOUVELLE BOUTIQUE DU MUSÉE

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, la librairie-boutique du musée de l'Armée est de nouveau accessible. Un espace flambant neuf qui prend place dans un pôle d'accueil des visiteurs totalement rénové, à l'entrée sud du site.



La librairie-boutique et l'accueil sud du musée, deux espaces rénovés pour un confort de visite optimisé.

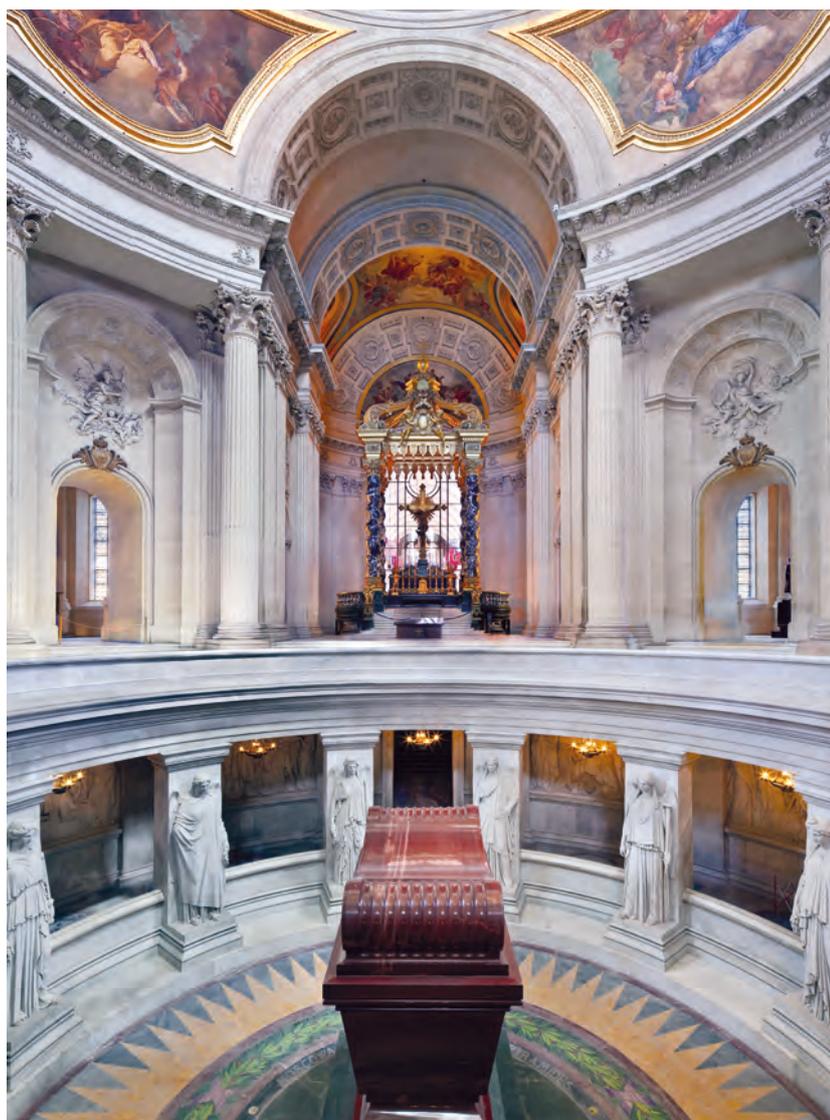
Plus moderne et plus spacieuse, la librairie-boutique propose désormais une gamme de produits de *lifestyle* d'inspiration militaire (casquettes, sacs) ainsi qu'une offre élargie à destination des enfants. Sa vocation de librairie de référence en matière d'histoire militaire est également réaffirmée avec la mise en avant de plus de 2000 références. Le nouveau délégataire, Arteum,

s'est aussi engagé à développer avec l'établissement des produits siglés « musée de l'Armée ». Une première qui devrait répondre aux besoins des visiteurs et assurer la promotion du musée. Avec ses réaménagements – restaurant en 2014, espace billetterie sud et librairie en 2015 –, le bâtiment est mis en valeur, tout en assurant un plus grand confort aux visiteurs. Un vestiaire est

maintenant proposé entre la billetterie et la boutique. L'ensemble de ces transformations traduit la volonté de l'établissement de mieux accueillir ses publics pour les inciter à prolonger ou à renouveler leur visite.

Librairie - boutique ouverte du lundi au dimanche, de 10h à 17h30.  
Plus d'info [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)





▲  
Vue plongeante du tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> dans l'église du Dôme.

## 8 MAI 2015 LE MUSÉE DE L'ARMÉE ACCUEILLE LES JEUNES GÉNÉRATIONS

Les commémorations du soixante-dixième anniversaire de la Libération ont été placées sous le signe de la transmission de la mémoire entre les anciens combattants et les jeunes générations. Plus de deux cents jeunes ont été accueillis au musée, en cette journée exceptionnelle, pour y visiter les espaces contemporains ainsi que l'exposition *Churchill-de Gaulle*. Ces jeunes étaient accompagnés par Mme

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, M. Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et M. Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État chargé des anciens Combattants et de la Mémoire. L'exposition a aussi reçu la visite des lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

## NOUVELLES TECHNOLOGIES

### RÉALITÉ AUGMENTÉE AU MUSÉE

À partir de l'été 2015, les visiteurs du musée de l'Armée pourront (re)découvrir l'église du Dôme, son architecture, son décor, son mobilier et le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, au moyen d'un nouveau guide en réalité augmentée. Des modélisations 3D, des animations et des vues panoramiques à 360° livreront les secrets de l'édifice. Le visiteur plongera en particulier dans le passé historique et architectural du monument à travers la reconstitution de l'église du Dôme avant l'excavation réalisée pour accueillir le tombeau de l'Empereur. Le musée de l'Armée, première institution culturelle à Paris à proposer ce type

d'expérience, s'inscrit ainsi dans une dynamique visant à satisfaire la curiosité de ses visiteurs sur des supports toujours plus innovants.

Ce programme interactif sera disponible en français, anglais, espagnol et japonais sur iPad mini, à partir de l'été 2015. Location aux comptoirs d'accueil-billetterie du musée, ainsi que dans l'église du Dôme, au tarif unique de 5€.

## MÉDIATION

mai - décembre 2015

### ATELIERS ET RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

Depuis 2009, l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire (APPHM) accompagne les visiteurs du musée de l'Armée en proposant des activités didactiques et ludiques à destination du grand public.

L'APPHM regroupe étudiants, jeunes chercheurs et professionnels animés par une passion commune pour faire découvrir et valoriser le patrimoine militaire par le biais d'activités de recherche et de médiation. Aude Nicolas, présidente de l'APPHM, précise : « Cette année, nous partons à la rencontre du public dans les salles du musée un samedi par mois entre mai et décembre via des commentaires d'œuvres, en français et langues étrangères, et des ateliers de manipulation d'objets : ces derniers rencontrent un grand succès surtout auprès des familles. La présentation de fac-similés, allant du Moyen Âge à 1914, crée un dialogue immédiat avec les

visiteurs d'abord étonnés de nous croiser avec des armes et des équipements dans les salles, puis ravis de pouvoir les essayer, les manipuler et de poser leurs questions ! »

## Agenda

Les samedis 23 mai, 13 juin, 11 juillet, 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre à partir de 14h.

Accès gratuit avec le billet d'entrée au musée

Détails des activités [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

## PROGRAMMATION 2015-2016

### UNE NOUVELLE SAISON AUX COULEURS ET ACCENTS CONTRASTÉS

Avec une cinquantaine de concerts et un brillant casting, la saison musicale entre septembre 2015 et juin 2016 ne manquera pas de surprendre. Outre la journée inaugurale spéciale *Radio Classique*, dont l'antenne sera délocalisée toute la journée sous le Dôme des Invalides, en accès libre, de grandes dates sont à noter.

**L'ouverture, le 25 septembre**, sera marquée par la bouleversante *Messe en ut* de Mozart, dans l'interprétation des Orchestre et Chœur Lamoureux placés sous la direction de Fayçal Karoui, en partenariat avec *Radio Classique* et le CIC.

**Le cycle Commémorations, comprendra trois concerts en hommage à Louis XIV**, fondateur de l'Hôtel national des Invalides, à l'occasion des 300 ans de sa mort.

#### En lien avec

#### les expositions du musée

En novembre, le volet 2015 du centenaire de la Grande Guerre sera sous le signe d'un nouveau partenariat avec le label discographique Hortus et la Garde républicaine tandis que deux cycles de concerts seront proposés à l'occasion des grandes expositions temporaires du musée : entre

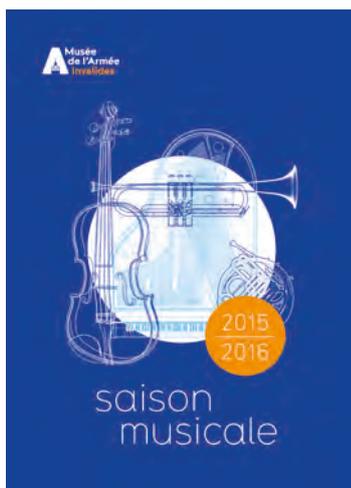
le 3 novembre 2015 et le 17 janvier 2016, cinq concerts évoquant les batailles d'Azincourt et de Marignan au sein du cycle Échos de Batailles, suivis d'un cycle de huit concerts, du 7 avril au 20 juin 2016 autour de la légende napoléonienne, ponctué par un récital exceptionnel du pianiste François-René Duchâble à la cathédrale Saint-Louis, le 19 mai, avec le comédien Alain Carré.

En février 2016, le festival Vents d'Hiver soufflera sur les Invalides, mettant à l'honneur, le temps de sept concerts, les instruments privilégiés des musiques militaires en formation de musique de chambre mais aussi en solistes avec orchestre. Un hommage sera rendu à une grande dynastie de musiciens : les Pierlot, père et fils, le 11 février 2016, dans la cathédrale.

Ne tardez pas à réserver vos places !

Programme et réservations [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

*Christine Dana-Helfrich,*  
chef du département action  
culturelle et musique



## INTERVIEW DE NEMANJA RADULOVIC



Nemanja Radulovic.

Le 10 mars dernier, le musée de l'Armée a donné carte blanche au violoniste Nemanja Radulovic. Quelques instants avant l'entrée en scène, *l'Écho du Dôme* a rencontré l'artiste.

#### *Est-ce la première fois que vous vous produisez aux Invalides ?*

Non, cela fait plusieurs années que je viens aux Invalides, depuis ma première fois... quand j'étais encore en formation au Conservatoire de Paris. J'ai de bons souvenirs de concerts ici avec l'orchestre de la Garde républicaine, et je me rappelle même avoir joué un dimanche matin dans l'une des galeries des Invalides !

#### *Votre impression des lieux ?*

Cela fait du bien, cette acoustique sans pareille, portée par l'histoire, l'ampleur et la chaleur du lieu. Et surtout... on y trouve toujours un public différent de celui des autres salles.

#### *Comment avez-vous composé votre programme ?*

Il s'agissait surtout de prendre beaucoup de plaisir pour le transmettre au public. D'où cette première partie de concert avec les « hits » du baroque, entre autres, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi et l'un des plus fameux concer-

tos de Bach, que nous avons enregistré il y a quelques années. La deuxième partie était l'occasion de présenter notre nouvel album « *Carnets de voyage* », explorant les airs traditionnels des Balkans qui comptent tant pour moi.

#### *Pourquoi ce choix de la musique traditionnelle ?*

Pour moi, le genre musical n'existe pas, il y a la musique qui nous parle et celle qui nous parle moins. Le choix d'interpréter cette musique est pour moi un moyen de casser des barrières dans l'esprit des gens et de garder un côté festif. C'est, en plus, souvent une musique où l'on trouve les racines de grands compositeurs. C'est un programme qui me ressemble en ce moment, et qui me donne la joie d'avoir fait venir des musiciens des Balkans, amis d'enfance, avec lesquels nous organisons une petite tournée en France.

*Propos recueillis par*  
Jean-François Gaudin,  
chargé des publics  
et de la promotion  
au département action  
culturelle et musique

# DES COLLECTIONS SANS CESSER ENRICHIES AUTOUR DE QUATRE GRANDES THÉMATIQUES

Quels partis pris sous-tendent la politique d'acquisition du musée de l'Armée ? *L'Écho du Dôme*, qui informe régulièrement ses lecteurs de l'entrée de nouvelles pièces dans les collections, a tenu à traiter ce pan fondamental de la vie de l'établissement.

En préambule, il est nécessaire de rappeler l'extrême diversité des collections de ce musée plus que centenaire, qui descend du musée d'Artillerie, créé sous la Révolution. Quelque 500 000 objets y sont conservés, des objets archéologiques de l'âge du bronze aux armes et équipements des armées d'aujourd'hui, en passant par les armures royales de la Renaissance.

Cette grande variété impose à l'établissement, sans se priver de saisir des opportunités, de définir avec fermeté ses priorités. Celles-ci lui sont dictées par les lacunes que le récolement décennal permet aujourd'hui de mieux cerner, mais surtout par les perspectives qui s'ouvrent à lui dans les prochaines années.

### **Priorité à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation**

Au premier rang, s'impose la création de nouveaux espaces consacrés à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, dont nombre de nos concitoyens sont issus et pour laquelle ils se passionnent. Les expositions *Algérie 1830 - 1962*. Avec Jacques Ferrandez, puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*, ont tout récemment permis de poser les bases de ce projet, de présenter l'enrichissement des collections dans ce domaine et de susciter des dons remarquables, comme les deux tentures représentant les batailles de Son Tay et de Bac-Ninh, dans le Nord de l'actuel Vietnam, en 1883 et 1884. Exposées en 2013,

elles offraient au visiteur le regard des populations locales sur ces affrontements.

### **Une collecte liée à l'après 1945**

Un autre axe essentiel correspond à l'histoire militaire postérieure à la Seconde Guerre mondiale, de la Guerre froide aux opérations extérieures des premières années du XXI<sup>e</sup> siècle. L'effort du musée porte ici sur l'acquisition d'uniformes ou d'armes mais aussi, afin de renouer avec une tradition longtemps oubliée, de photographies contemporaines qui restituent les conditions des récents engagements de troupes françaises, à l'instar de celles réalisées par Eric Bouvet en 2009 en Afghanistan.

### **La part belle aux objets à haute valeur de témoignage**

Pour les périodes immédiatement précédentes, une place croissante est faite aux objets dont l'histoire, l'itinéraire et les détenteurs sont documentés par des témoignages, une correspondance, un journal ou un livret militaire. Peu importe alors leur état de conservation imparfait, puisque ce sont les traces de leur usage, voire celles du combat, qu'ils portent, comme l'appareil photographique qui en 1916 sauva la vie à Maurice Chabetay : ces marques valent témoignage. Tout aussi importantes pour rendre compte des conflits contemporains, sont les pièces qui permettent d'évoquer leurs effets sur les populations civiles, à

l'arrière comme au plus près des combats. C'est le cas du masque à gaz pour nourrisson ou Bettchen (petit lit) de fabrication allemande, datant de la Seconde Guerre mondiale, reçu en don en 2013. Lié par son histoire et par sa tutelle à l'institution militaire, le musée de l'Armée tend désormais à devenir, aussi, un musée de la guerre, ou des guerres, dans lesquelles toute la nation est engagée selon des modalités multiples.

### **En lien avec les échéances commémoratives**

D'autres acquisitions résultent de l'actualité ou des circonstances. C'est le cas de celles qu'a générées, au moins indirectement, la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, comme les deux dessins réalisés en 1916 par Guillaume Apollinaire, acquis en 2013.

D'une toute autre nature, la tenue complète de fantassin des troupes de marine de 1918 permettra au grand public de mieux comprendre ce qu'était la condition matérielle du soldat en campagne, jusque dans les détails les plus concrets que révèlent les accessoires modestes mais exceptionnellement rares, tant ils sont précieuses, de toilette ou de couture.

### **Une remontée loin dans le temps**

Il reste que, ponctuellement, le musée de l'Armée s'attache aussi à compléter ses collections les plus anciennes. La rareté des pièces comparables à celles qu'il conserve déjà, rend ces

acquisitions tributaires d'occasions qu'il faut saisir et, au moins autant, de la générosité de ses donateurs comme de soutiens indispensables. Tel est le cas de l'épée « Viking » offerte en 2013 par la Société des amis du musée de l'Armée, qui a pris aussitôt place dans les salles dites « anciennes » ou, plus récemment, de la tenue de cérémonie du maréchal Ney, achetée avec le concours – déterminant – du fonds du Patrimoine et désormais présentée en alternance au château de Fontainebleau et dans les espaces du département moderne.

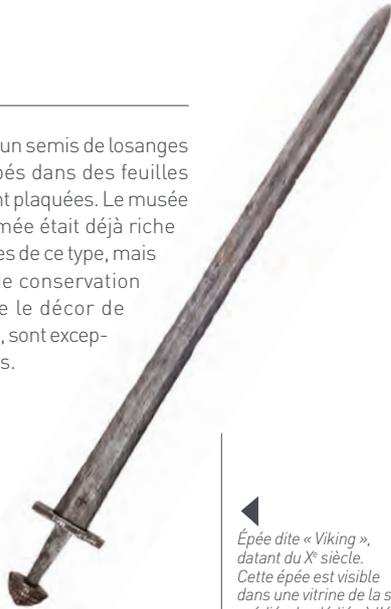
Autant de perspectives qui renouvellent les approches du fait militaire, croisant les enjeux de l'histoire des matériels et des techniques, de l'anthropologie, de l'histoire des représentations, de l'archéologie... et qui donnent à voir les conflits du point de vue des différents belligérants, sans négliger les alliés et les adversaires. Outre le fait d'offrir au public du musée découvertes et matières à réflexion, elles attirent dans les salles permanentes de nouveaux visiteurs venus d'horizons divers pour des échanges fructueux.

*David Guillet,  
directeur-adjoint du musée*

**UNE ÉPÉE « VIKING »**

Les collections médiévales du musée se sont enrichies en 2013, grâce à un don généreux de la Société des Amis du musée de l'Armée ; cette épée dite « viking », correspondant par sa chronologie à la période d'expansion des peuples scandinaves, peut-être datée du X<sup>e</sup> siècle, comme l'attestent l'étroitesse des quillons protégeant la main du combattant et la forme du pommeau. Ces parties de l'arme sont or-

nées d'un semis de losanges découpés dans des feuilles d'argent plaquées. Le musée de l'Armée était déjà riche en épées de ce type, mais l'état de conservation comme le décor de celle-ci, sont exceptionnels.



◀ Épée dite « Viking », datant du X<sup>e</sup> siècle. Cette épée est visible dans une vitrine de la salle médiévale, dédiée à l'évolution de l'épée du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. (Inv. 2013.6.1). Don de la SAMA.

**DEUX TENTURES REPRÉSENTANT  
LA PRISE DE BAC-NINH (12 MARS 1884)  
ET LA PRISE DE SON TAY (16-17 DÉCEMBRE 1883)**

Les deux tentures en soie peinte réalisées par des artistes vietnamiens anonymes représentent deux faits d'armes importants, contre les troupes chinoises et les Pavillons noirs, qui vont sceller définitivement la domination de la France au Tonkin. La tenture ci-dessous évoque la prise de Bac-Ninh le 12 mars 1884. Elle a

été utilisée pour l'affiche de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* qui s'est tenue au musée à l'automne 2013.

Ces deux tentures exceptionnelles, tant par leur état de conservation, que par leur sujet, sont un don de M. Walter au musée de l'Armée.



▶ Masque à gaz pour nourrisson (Gasbettchen), 1943  
Bois, métal, mica, textile  
(Inv. 2013.4.1).  
Don de M. Stenger.

**UN MASQUE À GAZ POUR NOURRISSON (GASBETTCHEN)**

Dans le cadre de la défense passive qui comprend essentiellement des mesures de protection en cas de bombardement, les civils de tous les âges, qui sont devenus l'une des cibles principales de la guerre, doivent impérative-

ment avoir à portée de main un masque à gaz. Ce masque à gaz allemand pour enfant permet à la mère de glisser son enfant dans une poche hermétique sans cesser de voir son visage.



◀ Tenture représentant la prise de Bac-Ninh, 12 mars 1884. XIX<sup>e</sup> siècle, soie peinte  
(Inv. 2013.12.2).  
Don de M. Walter.

## APOLLINAIRE, TÉMOIN DE L'ENGAGEMENT DES ÉTRANGERS DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

Le musée de l'Armée a acquis deux autoportraits dessinés par Guillaume Apollinaire. Ressortissant russe, l'écrivain se porte volontaire dès août 1914 et participe à la deuxième offensive de Champagne. Atteint par un éclat d'obus en mars 1916, il est trépané à l'Hôpital italien. Convalescent, Apollinaire travaille à un projet, inédit, d'édition illustrée par lui-même. *Poète assassiné. L'Autoportrait en cavalier décapité* répond à la scène finale : « *Venu à cheval jusqu'aux lignes, avec une corvée de rondins et enveloppé de vapeurs asphyxiantes, le brigadier au masque sou-*

*riait amoureusement à l'avenir, lorsqu'un éclat d'obus de gros calibre le frappa à la tête d'où il sortit, comme un sang pur, une Minerve triomphale.* » Ces œuvres ont été présentées et publiées à l'occasion de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, organisée d'octobre 2014 à janvier 2015 par le musée de l'Armée et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine. Marqués par l'influence des avant-gardes russes, ces autoportraits rendent compte des expérimentations plastiques dans la représentation du conflit.



Autoportrait en canonnier, 1916. Aquarelle, 14 x 19,5 cm. Guillaume Apollinaire (Inv. 2012.4.1).

Appareil photographique Vest Pocket autographic Kodak 1902-1903 et son étui. XX<sup>e</sup> siècle (Inv. 2014.6.1). Don de M. Chabetay.



Autoportrait en cavalier masqué décapité, 1916. Aquarelle et mine de plomb, 19 x 12,5 cm. Guillaume Apollinaire. (Inv. 2012.4.2).



## APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

Cet appareil photographique, endommagé par une balle, a appartenu à Maurice Chabetay, né le 10 mai 1894 à Jérusalem, qui s'est engagé dans la Légion étrangère, le 4 septembre 1914 à Paris. Il a été grièvement blessé en haut de la cuisse droite, le 9 juillet 1916, à l'assaut du boyau du Chancelier près de Belloy-en-Santerre (Somme) ce qui lui a valu d'être cité à l'ordre de la division marocaine, en 1918.



## NAPOLÉON 1<sup>er</sup> DE RETOUR AUX INVALIDES

Le 2 avril 2015, la statue de Napoléon 1<sup>er</sup>, en colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale, a retrouvé la cour d'honneur. Un périple qui fait suite à une longue étape de restauration.

Présentée au sommet de la colonne Vendôme de 1833 à 1863, la statue de Napoléon 1<sup>er</sup> en colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale est l'œuvre de Charles-Émile Seurre. Lors de son évacuation en 1870, elle sombre dans la Seine où elle aurait perdu sa tête. Restituée intacte en 1911, elle est mise en dépôt aux Invalides. La restauration engagée en 2015 est donc la deuxième depuis la fonte. L'intervention, confiée à Diana Da Silva, a visé à garantir la conservation de la statue à long terme et à améliorer son état de présentation tout en mettant en valeur sa patine et son modelé. À l'issue

du nettoyage du bronze par micro-gommage à la poudre végétale, la structure a été vérifiée et les éléments mobiles consolidés. L'ensemble a été ensuite protégé contre la corrosion par imprégnation de plusieurs couches de cire microcristalline et des retouches d'harmonisation ont restitué un aspect de surface homogène. Cette « remise en beauté » a permis de préciser l'histoire de cette œuvre virtuose coulée en un seul jet par le fondeur Crozatier.

Sylvie Le Ray-Burimi,  
chef du département  
iconographie

Les équipes de MP Transports et Manutention pour la remise en place de la statue restaurée.

La statue restaurée regagne la galerie du midi, surplombant la cour d'honneur.



## UNE MAIN DE FER DANS UN GANT DE VELOURS

Le déplacement de la statue de l'Empereur a été confié à la société MP Transports & Manutentions. Un défi et un conte de fée des temps modernes sur lequel revient Nathalie Barbé, responsable du service manutention dans l'entreprise.

*Comment avez-vous abordé cette mission délicate ?*

**Nathalie Barbé :** Nous avons pris en compte les caractéristiques de la statue : ses mensurations (près de 4 m de haut et 2 m de large), et son poids (4,5 tonnes). Puis, nous avons étudié les contraintes du terrain, notamment la hauteur disponible pour passer nos grues. Les dimensions de la statue ne permettant pas un transport debout. Nous avons dû la transporter couchée sur un plateau et bâchée pour la protéger des regards indiscrets. Ce n'est qu'aux abords du Pont Alexandre III, que ses couvertures lui ont été retirées pour qu'elle puisse entrer à la vue de tous dans l'enceinte des Invalides.

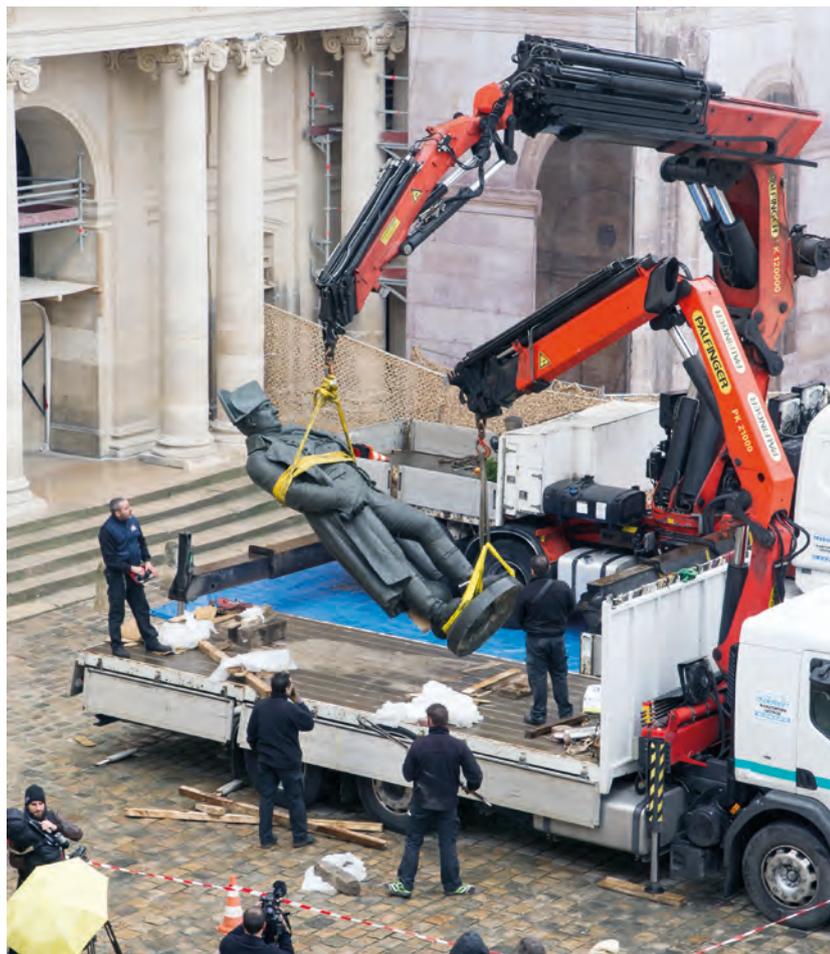
*Une fois sur site, comment avez-vous procédé à son installation ?*

**N.B. :** La première chose a été d'établir un périmètre de sécurité autour des véhicules. Puis, la statue a été saisie par deux bras de grue : l'un pour

assurer sa rotation et sa remise en position haute ; l'autre pour la retenir en cas de basculement. Une fois les sangles et les élingues bien calées, le levage a été enclenché par télécommande. Une fois arrivée au niveau de l'arcade, le jib de la grue (partie de la grue la plus fine et inclinable) a permis de rentrer la statue au plus près du socle existant ; puis toute l'équipe l'a retenue et guidée manuellement afin d'aider la grue à repositionner Napoléon sur son socle après 282 jours « d'exil ».

La réussite de l'intervention est le fruit de l'expertise de notre équipe, fière et heureuse d'avoir rendu sa place à l'Empereur.

*Propos recueillis par Laure-Alice Viguier, responsable du département régie des collections, des expositions et des réserves*



## SOUS L'OBJECTIF DES PHOTOGRAPHES

Conserver, reproduire, publier ! Au musée de l'Armée, deux photographes réalisent à temps plein des prises de vues des collections, des espaces et des événements du musée.

C'est un travail incontournable, une prestation diversifiée couvrant la prise de vue d'objets, jusqu'aux événements de la vie du musée. La première mission des photographes du musée de l'Armée est la réalisation de la couverture photographique des collections du musée. Chaque pièce est accompagnée de sa fiche d'identité reprenant ses conditions d'acquisition, sa description, la mention d'une restauration le cas échéant. Les prises de vues sont effectuées soit à la demande de la conservation pour les catalogues d'expositions, les prêts d'œuvres, les nouvelles acquisitions, les œuvres restaurées, etc.,

soit à la demande de l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux qui diffuse et commercialise les photographies.

### Une adaptation à tout format et matériel

La particularité des collections du musée est leur grande variété, aussi bien sur le plan des matières (textile, bois, métal) que des formats, qui vont de quelques centimètres pour les figurines aux grandes dimensions d'une armure équestre. Par conséquent, chaque prise de vue est un défi : les photographes font face, sans cesse, à des contraintes spécifiques. La plupart a lieu en studio mais

la nature de certaines œuvres (peintures grand format, canons) peut conduire les deux professionnels à se déplacer dans les salles ou en réserve. Chaque œuvre se voit éclairée au moyen d'un système de plusieurs flashes, puis photographiée avec un dos numérique.

### Une légère retouche avant finition

Les prises de vues sont ensuite retravaillées sur Photoshop, non pour transformer l'aspect de l'objet mais pour améliorer la photographie en travaillant sur la luminosité, pour éliminer des poussières... Une technique également appliquée

dans le cas des clichés du bâtiment de l'Hôtel des Invalides lui-même, que les photographes sont appelés à réaliser, qu'il s'agisse d'éléments d'architecture (élévations, plafonds...) ou d'éléments décoratifs (peintures murales, statues...). Enfin, dernière facette de leur mission, les reportages de tous les grands événements de la vie du musée, aussi bien pour les besoins de la communication que pour garder une trace de ceux-ci.

*Agathe Formery,  
responsable  
du laboratoire  
photographique*

*Prise de vue sous le Dôme  
des Invalides.*





## LES RÉSERVES DES PEINTURES RÉAMÉNAGÉES

La réorganisation des réserves des peintures qui a débuté en mai 2014 est en voie d'achèvement. Orchestré par le département iconographie du musée de l'Armée, avec la collaboration de la régie des collections, elle augmente la visibilité des collections, met en place de nouveaux conditionnements et favorise la bonne conservation des œuvres.

La situation était devenue critique ! Les espaces présentaient des problématiques de visibilité et de stockage, l'agencement du mobilier ne permettait pas une vue globale des œuvres et gênait parfois leur manipulation. Il était fréquent que des objets

de types et de matériaux différents soient juxtaposés sur des étagères, générant des difficultés liées à l'incompatibilité des conditions de conservation. L'amélioration des conditionnements était également nécessaire afin de limiter les risques de dégradations d'œuvres parfois très fragiles.

### Reprise de l'ergonomie, de la circulation et des conditionnements

Dans un premier temps, les objets ont été triés par typologie en séparant les peintures, des sculptures et des arts graphiques ; par matériau de support et par format. Une opération qui a de plus permis la réalisation

d'une campagne de conservation préventive incluant le dépoussiérage des collections. Puis, le mobilier a été déplacé pour libérer les espaces de circulation et faciliter la manipulation. Enfin, de nouveaux conditionnements ont été conçus et adaptés aux différents formats et cadres.

### Un repérage désormais immédiat

Les œuvres avec cadres moulurés et dorés ont été placées dans des étagères et séparées à l'aide d'un montage de mousse polyéthylène, tandis que les autres ont été conditionnées dans des portfolios en polypropylène souple, fermés par velcro. Les pièces ont alors été étiquetées pour

permettre une localisation rapide par la visibilité des numéros d'inventaire.

Ce chantier de taille a contribué à reconsidérer la collection iconographique du musée de l'Armée et à lui donner une meilleure lisibilité en réserve, préalable indispensable à la campagne de récolement en cours. Il est prévu pour les mois à venir de terminer les conditionnements des œuvres et de continuer la réorganisation en salle des sculptures, ainsi que pour les très grands formats conservés sur grilles mobiles.

*Morgane Duroux,  
restauration de peintures*



## UN DON EXCEPTIONNEL DE FIGURINES HISTORIQUES

Le musée de l'Armée a acquis par voie de don, au printemps 2014, la collection rassemblée par feu le professeur Xavier Lorient, numismate et professeur d'histoire romaine à l'université Paris IV-Sorbonne. Retour sur les étapes de cette acquisition.

C'est un lot extraordinaire. La collection compte 800 pièces dont une centaine de figurines de plat d'étain, près de 200 figurines en cellulose et plus de 400 figurines de plomb en ronde-bosse peintes à la main. D'une qualité rarement égalée, les figurines de plomb en ronde-bosse représentent des soldats de toutes époques, de l'Antiquité grecque et romaine à la Première Guerre mondiale ; la plupart concerne les armées européennes durant les guerres napoléoniennes, parmi elles des soldats français, anglais, prussiens, ou russes.

### Un parcours d'instruction et de décision

L'acquisition d'objets – par voie de don, d'achat, de datation... – suit un processus complexe qui vise à garantir le bien-fondé de leur entrée dans les collections publiques. Le dossier est d'abord présenté au comité de conservation de l'établissement, qui détermine s'il y a lieu de le soumettre à l'avis de la commission scientifique d'acquisition des musées du ministère de la Défense. Cette dernière, où siègent des personnalités scientifiques et des représentants des ministères de la Défense et de la

Culture, se réunit plusieurs fois par an. Son avis conditionne l'inscription des pièces à l'inventaire.

### Un travail minutieux d'identification

Pour mener à bien la procédure, un dossier est établi. Il identifie les pièces, détermine leur histoire et détaille l'intérêt de l'acquisition par rapport aux collections existantes. Pour ces figurines, le département moderne a mené des recherches poussées au sujet de fabricants (Metal Models, Art Girona, Soldiers), fort peu représentés jusque-là dans les collec-

tions et des unités auxquelles les soldats appartiennent. Le public en verra bientôt les fruits : la collection sera présentée dans la salle d'exposition permanente consacrée aux figurines historiques, qui doit ouvrir en décembre 2015.

*Julien Voinot, assistant de conservation du département moderne*

Trois figurines de la collection Lorient.  
De gauche à droite :  
- Trompette du 9<sup>e</sup> régiment de hussards  
- Centurion de l'armée romaine  
- Lancier du 2<sup>e</sup> régiment de cheval-légers de la Garde impériale, Premier Empire



### La Société des amis du musée de l'Armée en quelques lignes

Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la SAMA est aux côtés du musée depuis plus d'un siècle. Ses statuts lui confient les missions d'enrichir les collections du musée, de contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour les mener, elle s'appuie sur le réseau français et international de son millier de membres, auquel elle propose des activités en lien avec les projets du musée : conférences, visites, édition d'une revue, gestion d'un site internet. Elle correspond avec une dizaine de sociétés d'amis de musées militaires étrangers. Participant à l'acquisition de pièces, dons de tableaux, de documents et d'objets (uniformes, armes, emblèmes, objets du quotidien...), la SAMA conduit son action grâce aux cotisations de ses adhérents.

#### Société des amis du musée de l'Armée

129, rue de Grenelle - 75007 Paris - Téléphone : 01 44 42 37 75 - [amismuseearmee.fr](http://amismuseearmee.fr)  
Le bureau de la SAMA est ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 10h à 16h.

**EXPOSITION DANS L'HONNEUR ET PAR LA VICTOIRE – LES UNITÉS MILITAIRES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION**  
du 27 juillet au 4 octobre 2015 – cour d'honneur

## L'ORDRE DE LA LIBÉRATION, UNE CHEVALERIE COMBATTANTE

Coproduite par le musée de l'Armée et le musée de l'ordre de la Libération, l'exposition *Dans l'honneur et par la victoire*. Les unités militaires compagnons de la Libération va habiller les piliers de la cour d'honneur à partir de la fin du mois de juillet.

Elle s'inscrit dans le cadre du soixante-dixième anniversaire de la Libération du territoire et de la victoire sur le nazisme, dans le prolongement de l'exposition *Churchill – de Gaulle* et en écho à la réouverture du musée de l'ordre. Son titre, qui reprend les dernières paroles rituelles prononcées lors de la remise de la croix aux compagnons: «*Nous vous reconnaissons comme notre compagnon pour la libération de la France, dans l'honneur et par la victoire*» permet de rappeler que l'ordre de la Libération est aussi – et surtout – un ordre combattant. Institué en novembre 1940 par de Gaulle, en exil à Londres, il salue l'engagement admirable de volontaires aux côtés de la France libre.

### La croix de la Libération accordée à 18 unités des forces françaises libres

Chacune des dix-huit unités militaires compagnons sera ainsi mise en valeur à travers une présentation pédagogique associant textes bilingues et photographies. Des panneaux complémentaires seront consacrés à l'ordre et à sa création, à ses récipiendaires (particuliers, villes et unités militaires), à sa présence aux Invalides, au musée et à sa réouverture. Une place particulière sera accordée au BCRA, unité non compagnon mais comportant le plus grand nombre de récipiendaires, ainsi qu'à la médaille de la Résistance.

*Vincent Giraudier, et Vladimir Trouplin, commissaires de l'exposition.*



▲ L'Escadrille Française de Chasse numéro 1, en Libye, en 1941.

◀ Le 1<sup>er</sup> régiment de Fusiliers marins dans le massif de l'Authion en avril 1945.

Le 1<sup>er</sup> régiment d'Artillerie coloniale à Bir-Hakeim, mai-juin 1942.



**Directeur de la publication :** général de division Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée - **Rédacteur en chef :** Charlotte Georges-Picot - **Coordinatrice :** Prune Paycha  
Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP - Tél. 08 10 11 33 99 - [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) - **Crédits photos :** ① © Eric Bouvet - Paris, musée de l'Armée  
② © Vincent Darré - © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël ③ © Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau - © DR ④ Centre des Monuments Nationaux / Didier Plowy ⑤ © Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau et Emilie Cambier ⑥ © Paris, musée de l'Armée ⑦ © Agence Vivacitas- musée de l'Armée - © DR ⑧ © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier - © Paris, musée de l'Armée / Marie Bour ⑩ © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier ⑪ © Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau - © Philippe Bouvet - Paris, musée de l'Armée ⑫ © Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau ⑬ © Paris, musée de l'Armée / Marie Bour - © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël ⑭ © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier ⑮ © Paris, musée de l'Armée / Marie Bour ⑯ © Paris, Musée de l'ordre de la Libération - **Conception-réalisation** Rouge Vif. [rougevif.fr](http://rougevif.fr)